

Dalva vous invite à redécouvrir
l'icône américaine
de la littérature culinaire

M.F.K. Fisher

Dalva

“ On m’appelle M.F.K. Fisher depuis que j’ai publié mon premier texte, chez un éditeur anglais. À l’époque je vivais en France, je m’étais rendue à Londres pour l’occasion. Je devais avoir belle allure, j’étais jeune, je m’étais achetée un tout nouveau chapeau et tout le tralala : je me revois entrer dans le bureau et constater l’air de dégoût des deux hommes, mes éditeurs, qui se trouvaient là. Je n’étais pas trop habituée à susciter ce genre de réaction, alors j’ai essayé de comprendre pourquoi ils avaient l’air tellement choqués : en fait ils s’attendaient à ce que je sois un homme. Un genre de dandy fin et élégant tout droit sorti d’Oxford. Mais non, j’étais là : une jeune et féline créature. Du coup ils m’ont proposé de garder mes initiales, M.F.K. Fisher, sous prétexte que les femmes n’écrivaient pas sur la cuisine comme moi, et qu’ils ne voulaient pas perturber leurs lecteurs. ”

Née en 1908 dans le Michigan, Mary Frances Kennedy passe son enfance en Californie, où son père devient propriétaire et rédacteur en chef d’un journal. Elle grandit dans une famille où l’écriture fait partie de la vie quotidienne depuis cinq générations et, dès l’âge de cinq ans, lit couramment et commence à écrire. Très tôt, son père lui confie des petits travaux au sein du journal. Indépendante et indisciplinée, elle suit une scolarité chaotique, séchant les cours et terminant régulièrement renvoyée des établissements qui l’accueillent. En 1929, elle se marie pour la première fois et part s’installer avec son époux, Al Fisher, à Dijon. Là, tandis que son mari rédige une



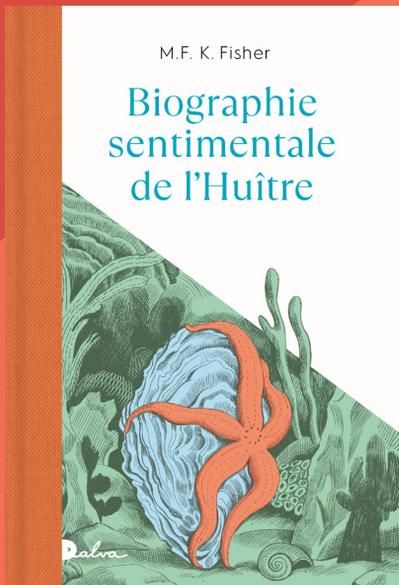
*“ Manger est primordial.
Tout le reste vient après ,”*

A woman with dark hair pulled back is shown in profile, looking out of a window. The scene is bathed in a warm, orange-red light. In the background, a painting of a face is visible on the wall. The overall mood is contemplative and artistic.

“ Les gens me demandent : Pourquoi est-ce que vous écrivez sur la nourriture, sur l’art de manger et boire, pourquoi n’écrivez-vous pas sur les luttes de pouvoir, sur l’amour, comme le font les autres. Ils demandent ça d’un ton de reproche, comme si j’incarnais quelque chose de dégoûtant ou indigne de la littérature. Mais j’écris tout simplement sur la vie ! ”

Pour initier la réédition des textes de M.F.K. Fisher en France...

Évoquant tout à la fois l'existence de ce mollusque bivalve et les plaisirs du palais qui lui sont attaché, M.F.K. Fisher, poétesse des appétits vénérée par tant de grands noms de la littérature – de Jim Harrison à David Foster Wallace –, compose une savoureuse initiation à ce mets étrange et délicieux, jetant ainsi les bases d'une véritable anthropologie culinaire. De leçons de biologie marine en succulentes recettes, de considérations sur l'art d'accommoder les huîtres en souvenirs croustillants de moments passés à les cuisiner ou à les déguster, cette grande dame des lettres américaines transforme le livre de cuisine en texte poétique et la littérature en denrée jamais périssable.



220 pages, 24 euros - ISBN 9782492596384

**Couverture cartonnée - Tranche fil
Retour tissu - Illustrations couleurs**

CONTACT LIBRAIRIE

Marie-Anne Lacoma - 06 61 13 04 39 - ma.lacoma@editionsdalva.fr

CONTACT PRESSE

Marie-Laure Walckenaer - 06 64 10 61 70 - walckenaerml@gmail.com

“ Cette profondeur et cette puissance, on ne les trouve presque nulle part dans la littérature gastronomique américaine, sinon chez cette créature étrange qu’est M.F.K. Fisher ”

JIM HARRISSON

“ Elle est la poétesse de nos appétits ”

JOHN UPDIKE

“ En matière de style, M.F.K. Fisher n’a pas d’équivalent en Amérique aujourd’hui ”

W.H AUDEN



Une édition illustrée par Jeanne Detallante



L'illustratrice JEANNE DETALLANTE a collaboré avec divers magazines, tels *Vogue*, *The New Yorker*, *The New York Times*, *Vanity Fair*, *XXI* ou encore de nombreuses marques de mode, de Prada à Petit Bateau. Elle expose régulièrement ses œuvres.

En librairie, elle a notamment mis en images pour les éditions Actes Sud Junior, Didier ou Bayard,



Le Cabinet de curiosités (texte de Camille Gautier), récompensé à la Foire de Bologne 2015 (mention catégorie Non Fiction), *Paloma et le vaste monde* (texte de Véronique Ovaldé), *La Vie en architecture* (texte de Cécile Guibert Brussel), *Entre deux infinis* (texte de Florence Pinaud) ou *Les Formidables : cent histoires vraies qui donnent des ailes*.